

ECRICOME PREPA 2024

Culture générale

AURÈS

---

Note de délibération : 17.7 / 20

---

Numéro d'inscription

Né(e) le

Nom

Prénom (s)

Signature

A U R È S

17.7 / 20

 Ecrivome

Épreuve : ...Culture générale.....

Sujet  1 ou  2  
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 

0	1
---	---

 / 

0	3
---	---

Numéro de table 

0	1	2
---	---	---

Commencez à composer dès la première page.

"La violence est à la fois injustifiable et inévitable." Cette formule d'A. Camus nous dévoile à la fois le paradoxe et la complexité de la violence. Une violence qui, en effet, a et continue d'exister. Comment expliquer cette persistance ? Camus la considère comme inévitable dans le sens où on ne peut la supprimer tout en ayant "honte d'une violence confortable". Une violence trop facile et trop fréquente est-elle autant injustifiable qu'une violence nécessaire à la survie ? Ou est-ce que justifier la violence après tout ? Est-ce lui donner une raison ? La justifier par différents raisonnements n'est-ce pas contradictoire ? Voire dangereux ? Cela suppose en plus l'existence d'une violence rationnelle. Y en a-t-il une ?

La rationalité d'un acte peut prendre plusieurs sens : comme on l'a vu, qualifier un acte de rationnel, ça peut être le justifier, supposant donc que l'adjectif "rationnel" comporte une dimension morale. On peut aussi très bien exclure cette dimension ce qui transformerait la justification en explication. Peut-on expliquer la violence ? Par quoi l'expliquer ? Par la raison, un individu rationnel est un individu conscient mobilisant sa raison au détriment de ses passions (expression forte d'émotion), en considérant la frontière entre passion et raison comme étant

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

17.7 / 20

étanche. Est-ce vraiment le cas ? L'adjectif rationnel renvoie aussi à une forme de préméditation ou de raisonnement, de mesure. La mesure paraissant totalement contraire à la violence rend étonnant la formulation de ~~une~~ "violence rationnelle".

La violence est selon l'OMS, l'exercice d'une force intentionnel portant atteinte à l'intégrité physique ou psychologique d'un individu. Se demander si il y a une violence rationnelle, c'est supposer qu'il y a d'autres formes de violences. Lesquelles ? Des violences irrationnelles ? Ne peut-il pas exister une violence "semi-rationnelle" ?

Le terme "une" peut aussi renvoyer au fait que ce ne sont pas "des violences rationnelles" ce qui rend compte d'une possible forme de rareté de cette violence parmis d'autres plus fréquentes.

On peut donc se demander si la violence peut être rationnelle ? Il conviendra tout d'abord de observer que la violence est une irrationalité pour ensuite parvenir à préciser le principe de rationalité ce qui nous permettra de juger son incompatibilité à la violence. Pour enfin distinguer deux formes de violence : l'une rationnel et l'autre passionnelle.

\*

\*

\*

Pour qualifier une chose de rationnelle ou non, il est nécessaire de juger son caractère naturel ou non. En réalité, juger une violence rationnelle, c'est indirectement admettre qu'elle est artificielle : pur produit de la raison humaine. Mais si on considère la violence comme étant naturelle ou instinctive, l'hypothèse d'une rationalité est remise en cause.

Freud dans ses Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort révèle l'existence de pulsions chez l'Homme. Ce sont des pulsions innées qui engendre, parfois en général, de la violence. Il écrit ça dans un contexte de guerre mondiale, d'une brutalité sans précédent, où on y observe des atrocités, où personne n'est épargné et où on observe la dangerosité et la brutalité humaine. Malgré la déception créée, ceci dévoile selon Freud notre "vérité psychologique". Il explique l'absence de violences en civilisation par l'existence d'une "hypocrisie" généralisée et inconsciente à cause de l'éducation qui ne supprime pas nos penchants mais à les isoler et à en éviter l'usage.

On peut par là comprendre que être violent, ce n'est pas totalement irrationnelle car il existerait une volonté de dévoiler notre vérité psychologique, notre vraie nature et par là affirmer son existence et son identité. Être rationnel, c'est savoir accepter notre violence.

De plus, on peut qualifier la rationalité par l'objectif d'obtenir une chose qui est désiré, qui est voulu. En effet, une violence rationnelle est une violence accompli en vue d'atteindre un objectif qu'il soit bon ou mauvais en excluant le caractère moral.

René Girard dans La violence et le Sacré nous affirme que la

violence naît d'un désir mimétique : "Je désire ce que l'autre me désigne." Selon lui, l'Homme n'a en réalité pas de désir, c'est ce qui le pousse à imiter l'autre, s'en suit une forme de compétition qui aboutit à la violence car il est impossible que deux individus jouissent de la même chose. La violence est ici préméditée et accomplit un objectif prédéfini.

En outre, la violence est parfois une seule issue. Lorsqu'un individu raisonne il est confronté à des choix. Qualifié quelqu'un de rationnel et violent est tout à fait possible dans le cas où cette personne n'a pas d'autres choix que ~~de~~ la violence. Le cas classique est la légitime défense. Une violence raisonnée où l'autre individu n'a d'autres choix que d'en faire usage.

Il paraît donc difficile d'affirmer l'absence d'une violence raisonnée et raisonnable.

On peut, au contraire, parvenir à affirmer que la nature même de la violence est basée sur la raison. On l'a vu avec Freud et Girard. On peut ajouter que comme définie en introduction, la violence est l'usage intentionnel de la force. Cette intention est une volonté dictée par notre conscience et notre raison. Le contraire supposerait que la violence peut être inconsciente, mécanique soit involontaire. Ce qui est contradictoire car la violence peut être considérée comme l'opposition entre deux volontés. La violence c'est la volonté de nuire et affirmer le contraire ce serait affirmer que la nature est violente. Ce qui peut être difficilement soutenable étant donné qu'elle n'a pas de volonté, la nature, la force de la nature n'est pas violente mais perçue comme tel. Une preuve que la violence est rationnelle.

Numéro d'inscription

Né(e) le

Nom

Prénom (s)

Signature

A	U	R	È	S					

17.7 / 20



Épreuve : ...Culture générale...

Sujet  1 ou  2  
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 

0	2
---	---

 / 

0	3
---	---

Numéro de table 

0	1	2
---	---	---

Commencez à composer dès la première page...

En réalité, après une analyse plus approfondie de ce comportement, on peut très vite remarquer l'omniprésence des passions dans la violence.

À l'aube de l'humanité, le tout premier acte violent commis fut un acte passionnel. Dans les récits monothéistes, plus particulièrement le récit islamique, Caïn, frère d'Abel, a tué ce dernier par jalousie et par orgueil. Dieu leur demanda un sacrifice. Caïn et Abel tout deux accomplirent celui-ci mais l'un avait donné plus que l'autre (proportionnellement à ce qu'ils possédaient respectivement), c'était Abel. Il fut donc récompensé, et Caïn par jalousie (qu'on peut interpréter comme une frustration) a tué son frère. Voilà le premier crime de l'humanité. Les violences ont été et sont passionnelles. Dans le sens où ce qui pousse l'individu à agir sont ses passions.

On peut penser aux premiers abord que ce qui nous pousse à agir, sous réserve d'un "contrôle de ses passions", c'est notre

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

17.7 / 20

raison. En réalité, selon William James dans la volonté de croire, il y aurait derrière chaque actes une forme de passion. Ici il rebondit à la condamnation de Clifford à toutes formes de crédulité (quête de vérité est un devoir). À travers Clifford on a la représentation d'un être qui fait tout ce qu'il peut faire pour être raisonné. Or James, y trouve une forme, dans cet extrême contrôle, ~~une~~ de passion qu'est la crainte. la crainte de l'erreur.

Grâce à cela on peut trouver chez l'individu que décrit Girard une forme de jalousie profonde où on ne pourrait supporter d'observer un semblable jouir de quelque chose que je ne possède pas.

De plus, admettre l'existence d'une violence rationnelle c'est la justifiée que ce soit directement (dimension moral de la raison) ou indirectement. Or rien ne peut justifier la violence en vue de son caractère destructeur. Il est donc nécessaire de juger la qualité rationnelle d'une action par la perspective à long-terme. Une action "rationnelle" limitée ne peut être qualifiée comme rationnelle. Or nos actions violentes sont souvent limitées soit par nos passions, comme vu précédemment ou par un manque de connaissances des effets à long terme. ~~dû à un déficit~~  
la violence est selon Annah Arendt une ~~se~~ forme "imprévisible"

et "démessuré" étant contraire à l'ordre.

Et la violence du latin vis est une forme de force démesurée, tout le contraire de'un acte rationnel. L'acte rationnel est prévisible mais l'acte violent ne l'est pas.

Pour revenir sur la ~~not~~ perspective à long-terme comme caractère de la rationalité on peut prendre l'exemple de Oppenheimer dans le film éponyme réalisé par Christopher Nolan (2023), le dernier a ~~formé~~ élaboré et inventé la bombe atomique, chose qu'il a fait rationnellement mais dans une vision à court-terme (contexte de guerre) et qu'il a ensuite regretté et dont il ne s'est pas remis jusqu'à sa mort. Cette soit disant rationalité a été contrainte par le peu d'informations qu'il avait sur les conséquences d'un tel acte. Ce décalage entre une rationalité partielle et totale est le résultat de violences.

\*

\*

\*

Toutefois, il est nécessaire de nuancer ce propos car il existe des violences différentes avec des effets différents en prenant compte le caractère moral de la rationalité.

Selon Nietzsche dans sa Généalogie de la morale, il existe deux types de violences qu'il faut distinguer : la violence active et réactive. La violence active est une violence qui mait du bon, d'une "morale de maître" et qui peut engendrer du bon. Ici les effets à long-terme peuvent être favorables. Pour la violence réactive, c'est une violence qui est



engendré par la haine, soit une passion, et qui œuvre dans le mal. C'est une "morale d'esclave" qui la crée et on peut la représenter par la vengeance. Pour de ce qui est de la violence active, on peut citer la justice.

On peut même affirmer qu'il existe une violence rationnelle capable d'éradiquer celle qui ne l'est pas. Par violence rationnelle on peut entendre, ici, une violence active et consciente. La rationalité peut, en effet, contenir un caractère moral. Quand on dit d'un acte qu'il est rationnel seulement si il est bon en supposant la raison guidée par le bon comme le soutiens Socrate.

Comme violence rationnelle on peut citer une violence capable de se délivrer d'une autre violence (réactive) tel que la domination. Cette violence doit à la fois être conditionnée par sa nécessité, son objectif (bon) et l'absence d'autres solutions.

Frang Fanon dans Les Damnés de la Terre, nous décrit la lutte anti-coloniale, dans un contexte de guerre d'Algérie, comme l'unique solution de se délivrer de la domination et de l'oppression du colonisateur. Une violence préméditée est donc nécessaire, organisée.

Ceci permettant dans un premier temps de mettre fin à la violence réactive guidée par le désir de puissance colonisateur (passion) et enfin de mettre en place un processus de paix pérenne (long terme) et de libérer l'homme (colonisé).

On peut donc dessiner un processus qui peut nous guider vers la paix passant d'une violence irrationnelle à une violence rationnelle au service de la paix et du bon.

Numéro d'inscription

Né(e) le

Nom

Prénom (s)

Signature

A	U	R	È	S										

17.7 / 20



Épreuve : Culture générale

Sujet  1 ou  2  
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 

0	3
---	---

 / 

0	3
---	---

Numéro de table 

0	1	2
---	---	---

Commencez à composer dès la première page...

\*

\*

\*

Pour conclure, en effet il existe une violence rationnelle mais qui conditionné par nombre de critères qu'on a définis en font sa rareté d'où l'insistance sur le "cœur" et qui peut tendre à disparaître, point d'appui d'un équilibre social.